

La recherche-action intéresse nos jeunes!

La recherche-action (R-A) intéresse nos jeunes, on en a la preuve! En effet, depuis 2001, elle est appliquée avec succès au préscolaire, au primaire et au secondaire.

Des enseignants l'ont donc intégrée en éducation relative à l'environnement (ERE) dans plus de quinze commissions scolaires. **Pour eux, la R-A n'est pas un ajout à la tâche de l'enseignant, mais bien un atout.** L'enseignant garde toute son autonomie dans l'application de cette approche.

Je souligne que le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) appuie la formation pour l'application de cet outil pédagogique depuis 2004; elle est donc offerte gratuitement et le matériel pédagogique est fourni aux enseignants et aux élèves. Ce matériel est adapté à tous les cycles d'enseignement, du préscolaire au secondaire. Responsable de la formation offerte à toutes les commissions scolaires au Québec, pour mener ce projet, je bénéficie de la collaboration de Mme Lise Arsenault, responsable du programme pour les régions de la Côte-Nord, du Saguenay–Lac-Saint-Jean et du Bas-Saint-Laurent. Précisons que toutes les régions au Québec peuvent avoir accès à cette formation.

La recherche-action offre de multiples possibilités d'intégration aux matières enseignées. Jusqu'à maintenant, les enseignants ont intégré ce modèle dans les domaines d'apprentissage liés à l'environnement, à la citoyenneté, aux sciences et à la technologie, au français, à l'anglais, au programme d'éducation internationale, à l'entrepreneuriat, aux médias, à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire ainsi qu'aux arts et aux technologies de l'information et des communications (TIC). Rappelons que la R-A respecte la démarche scientifique et s'applique aussi en adaptation scolaire.

Mais qu'est-ce que la recherche-action?

Parmi les qualités pédagogiques de la R-A, il faut en mentionner au moins deux :

1. l'élève chercheur est aussi acteur;
2. la R-A amène un changement réel dans le milieu.

La R-A est un outil pédagogique inspiré de notre pédagogie même. Les succès de la R-A observés par les enseignants reposent, entre autres, sur la grande motivation que les jeunes démontrent vis-à-vis de cette approche et aussi sur la persévérance dont ils font preuve pour arriver à modifier une situation donnée. La R-A a un double but, soit de transformer une situation ressentie comme insatisfaisante par un élève ou un groupe d'élèves, et de dégager de cette expérience des données de connaissance généralisables (Amegan et autres 1981). C'est un processus qui vise à résoudre un problème en alliant l'action à la

réflexion critique et il est mené par les acteurs d'un milieu qui sont mis à contribution pour cette recherche (Sauvé 1992).

Aussi, des enseignants utilisent la R-A et intègrent les compétences développées par leurs élèves dans différents domaines de formation (mathématiques, résolution de problème, communication, etc.). Notons que l'élève-acteur consigne toutes les données de sa R-A dans un journal de bord fourni dans le cadre du Programme Éducation Environnement et Citoyenneté (PEEC), ce qui en facilite l'évaluation par l'enseignant. Un des objectifs de la R-A est d'appliquer concrètement des solutions à des problèmes réels dans, pour et avec la communauté.

Les problèmes concernent autant **l'environnement physique** (ex : murs brisés), **biophysique** (ex : aménagement paysager) que **l'environnement social** (ex : absentéisme, intimidation, vandalisme). On amène ainsi l'élève à développer le sentiment de pouvoir modifier certaines situations dans son milieu de vie. Ce processus d'apprentissage contribue aussi à développer le sentiment d'appartenance au milieu; on le nomme Recherche-action pour la résolution de problèmes communautaires (RA : RPC).

Ce modèle guide l'élève dans un processus plus dynamique que celui de la simple acquisition des savoirs; il contribue aussi à développer ses savoir-faire et ses savoir-être (Stapp et collaborateurs 1988).

Quelques projets déjà réalisés en R-A

Au préscolaire

Des enfants ont décidé de diminuer le gaspillage des collations en mettant sur pied un système de récupération pour en faire du compostage; d'autres ont choisi de résoudre le problème des crochets brisés au vestiaire.

Au primaire

1er cycle : Parce qu'il n'y a pas de support pour les vélos ni de «coin pour jaser», des élèves ont réalisé le projet d'acquérir un banc ainsi qu'un support pour les vélos et de les installer dans la cour de la récréation.

2e cycle : Des élèves ont voulu régler le problème de la clôture brisée qui sépare le terrain de l'école de la voie ferrée du train de banlieue (des enfants traversent parfois cette clôture brisée pour récupérer leur ballon). En réalisant leur démarche de R-A, ils ont amené la commission scolaire, la municipalité et la compagnie ferroviaire du Canadien National à installer une clôture neuve et sécuritaire.

3e cycle : Des élèves ont choisi de s'attaquer au problème de vandalisme dans leur municipalité; leur démarche a fait l'objet d'un film documentaire produit par l'Office national du film.

Au secondaire

Selon les écoles, des jeunes ont ciblé des problématiques différentes : la malbouffe, le manque d'activités à l'heure du dîner, l'absence de magasin scolaire, l'état vétuste des salles de toilettes, le manque d'espace dans l'aire des casiers, etc. Tous ces problèmes ont été résolus par les élèves.

Comment s'applique la R-A?

La R-A propose un processus d'apprentissage qui consiste à amener les acteurs, peu importe leur âge, à : choisir dans leur milieu de vie (la classe, l'école, la cour de l'école, le quartier) un problème qu'ils aimeraient solutionner; analyser ce problème en tenant compte des enjeux concernés (historique, politique, social, économique ou autre); envisager des solutions potentielles; analyser ces solutions et choisir celle qui est la plus appropriée; mettre en oeuvre et appliquer un plan d'action; faire en sorte que le plan d'action soit durable.

L'enseignant est non directif et favorise l'autonomisation (pouvoir-agir); il agit comme un guide. Ainsi, il amène ses élèves à développer leur sens critique et stratégique, leur habileté de communication ainsi que leur persévérance.

La R-A répond aux cinq objectifs de l'UNESCO en matière d'éducation relative à l'environnement : la **prise de conscience** de son milieu de vie; la **compréhension** des enjeux liés au problème choisi; l'acquisition de nouvelles **connaissances**; la **participation** de l'élève et son implication; le maintien de l'**état d'esprit** de l'élève pendant la démarche.

Quelques exemples des savoirs éduqués :

Savoir

Connaître les principaux traits physiques et humains de sa communauté
Prendre conscience de quelques situations problématiques dans son milieu
Comprendre la dynamique d'un problème local
Connaître les étapes d'élaboration d'un plan d'action

Savoir-faire

Recueillir et analyser des données
Rechercher des informations sur une situation problématique
Appliquer les étapes de résolution d'un problème
Concevoir et réaliser un plan d'action

Savoir-être

Éprouver des sentiments de confiance en soi et de compétence
Manifester un sentiment d'appartenance à sa communauté
Avoir le souci de l'agir moral
Prendre conscience de ses capacités à influencer son milieu

Les gains pour l'enseignant, l'élève et la direction de l'école

Parmi les commentaires reçus, voici ceux qui semblent unanimes :

L'enseignant... prend plaisir à découvrir le potentiel de ses élèves (initiatives, stratégies, communication, etc.); renouvelle ses compétences (approche non directive, découverte de nouveaux partenaires positifs pour son enseignement, etc.); reçoit la reconnaissance de la communauté (les parents et d'autres partenaires soutiennent les projets menés par les élèves); dynamise son enseignement.

L'élève... préfère la R-A à l'enseignement traditionnel; développe un sentiment d'appartenance à l'égard de son projet et de son milieu de vie; voit les résultats concrets de ses efforts et de son implication; prend conscience de son pouvoir d'agir dans, pour et avec sa communauté.

La direction de l'école... favorise la relation entre l'école et le milieu; stimule une dynamique démocratique et harmonieuse; encourage le personnel de l'école à s'impliquer; répond aux orientations du renouveau pédagogique.

Des fondements théoriques solides

Le modèle de la R-A pour la résolution de problèmes communautaires (RA : RPC) a été élaboré par William B. Stapp, à l'Université du Michigan, en 1988. Ce professeur a validé avec succès son modèle auprès d'adultes à Bar Harbor, dans un quartier dont l'indice socioéconomique était faible.

Le modèle de W.B Stapp a été analysé en 1992 par Mme Lucie Sauvé (de la Chaire canadienne en éducation relative à l'environnement, à l'Université du Québec à Montréal); parmi les quinze modèles pédagogiques analysés par Mme Sauvé, c'est celui de la R-A qui a démontré le plus de qualités. En effet, la R-A implique directement l'élève dans l'action et dans sa communauté immédiate, un milieu significatif pour lui; de plus, l'élève prend conscience de ses acquis tout au long de son projet.

L'application de ce modèle au Québec a commencé en 1993, à Trois-Rivières, quand je l'ai moi-même expérimenté au primaire, avec mes élèves de 6e année. Ayant constaté ses effets positifs et significatifs, plusieurs commissions scolaires ont fait la demande d'intégrer la R-A au curriculum des écoles.

Ainsi, depuis 2001, je dirige le *Programme Éducation Environnement et Citoyenneté (PEEC)*. Il est maintenant appliqué à tous les groupes d'âges, soit à partir de 4 ans dans les centres de la petite enfance, au préscolaire, au primaire, au secondaire, au cégep, à Télé-université (TÉLUQ) et à l'Université du troisième âge.

De nombreux organismes ont reconnu les qualités du PEEC. Le Conseil supérieur de l'éducation l'a cité en exemple dans son rapport sur les besoins en éducation *Éduquer à la Citoyenneté* (1997-1998). Le programme a également reçu le prix Phénix de l'environnement en éducation ainsi que le titre de Porteur d'espoir du Jour de la Terre (2007).

C'est au cours de l'année scolaire 2008-2009 que l'Office national du film du Canada (ONF) a produit le film documentaire sur l'application de la R-A intégré au PEEC. Ce film réalisé par Fernand Dansereau, intitulé *Les porteurs d'espoir*, sorti en salle en avril 2010, aura sans contredit une valeur pédagogique importante.

Le PEEC est aussi convoité en Inde. J'ai donc eu le plaisir de participer à la mission Québec-Inde 2010, du 31 janvier au 6 février derniers.

M. Claude Poudrier est directeur du Programme éducation environnement et citoyenneté (PEEC) et enseignant à l'emploi de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy. Il est actuellement en prêt de service au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Références bibliographiques

AMEGAN, S. et autres. « La recherche-action : un processus heuristique de connaissance et de changement », *Actes du colloque sur la recherche-action*, Chicoutimi, Université du Québec à Chicoutimi, 1981, p. 143-157.

GOYETTE, G., J. VILLENEUVE, et C. NÉZET-SÉGUIN. *Recherche-Action et perfectionnement des enseignants, Bilan d'une expérience*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1984.

SAUVÉ, L. *Éléments d'une théorie du design pédagogique en éducation relative à l'environnement. Élaboration d'un supramodèle pédagogique*, thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal, 1992.

SAUVÉ, L. *Pour une éducation relative à l'environnement. Éléments de design pédagogique*, Montréal, Guérin/Eska, 1994. (Collection Le défi éducatif).

STAPP, W.B. et collaborateurs. *Education in Action – Community Problem Solving for Schools*, Dexter, Michigan, Thompson – Shore Printers, 1988.

UNESCO. *L'éducation relative à l'environnement; principes d'enseignement et d'apprentissage*, Série éducation environnementale 20, Paris, Unesco, 1986.